

*Analyse des mouvements oculaires dans le jugement de l'authenticité des sourires chez les individus souffrant de la schizophrénie*

**Annie Roy-Charland,**

Département de psychologie, Université Laurentienne, [aroycharland@laurentienne.ca](mailto:aroycharland@laurentienne.ca)

Melanie Perron,

Département de psychologie, Université Laurentienne, [mperron@laurentienne.ca](mailto:mperron@laurentienne.ca)

Randal Joseph Ryan,

Département de psychologie, Université Laurentienne, [rx\\_ryan@laurentian.ca](mailto:rx_ryan@laurentian.ca)

Albert P. Gouge,

Northern Ontario School of Medicine, Horizon santé-nord, [agouge@hsnsudbury.ca](mailto:agouge@hsnsudbury.ca)

Stacey Roles,

Département de sciences infirmières, Université Laurentienne, Horizon santé-nord,

[sroles@hsnsudbury.ca](mailto:sroles@hsnsudbury.ca)

**RÉSUMÉ :**

Les études révèlent de manière récurrente que les personnes atteintes de schizophrénie montrent un déficit dans la reconnaissance des expressions faciales émotionnelles. Parmi les facteurs explicatifs de ce déficit, certaines études révèlent des patrons d'exploration visuelle aberrants. Or, les êtres humains ont la capacité de contrôler l'expression de leurs émotions, ce qui complexifie le processus de communication. En effet, en plus de traiter l'émotion exprimée, les décodeurs doivent prêter attention aux indices subtils de la sincérité de l'expression. L'objectif de la présente étude est de procéder à un examen systématique des habiletés des individus souffrant de la schizophrénie à juger l'authenticité du sourire ainsi que d'explorer les mécanismes perceptuels et attentionnels dans le traitement de vrais et de faux sourires. Plus précisément, dans la présente étude, nous examinons le traitement de deux indices de l'authenticité documentés : le marqueur de Duchenne et la symétrie. Seize personnes atteintes de schizophrénie et 16 individus contrôles doivent juger de la sincérité de sourires symétriques comprenant le marqueur de Duchenne, de sourires symétriques sans le marqueur de Duchenne et de sourires asymétriques comprenant le marqueur de Duchenne alors que leurs mouvements oculaires sont enregistrés. Les personnes atteintes de schizophrénie sont moins efficaces que les individus du groupe contrôle à juger le sourire sans le marqueur de Duchenne comme étant un sourire simulé. Cette difficulté peut s'expliquer par un biais attentionnel pour la bouche. En effet, les personnes atteintes de schizophrénie passent significativement plus de temps à regarder la bouche alors que les informations pertinentes sont dans les yeux. Qui plus est, comme leurs homologues du groupe contrôle, les personnes atteintes de schizophrénie montrent des difficultés dans le jugement des sourires asymétriques. Contrairement au groupe contrôle, les mouvements oculaires des individus atteints de la schizophrénie suggèrent des difficultés perceptuelles dans le traitement de l'asymétrie.

**Mots clés :** Authenticité des sourires, expressions faciales, mouvements oculaires, schizophrénie